



Interview de Camille JEGO, Coordinatrice du CRAPEM

17 Juillet 2025

« Il y a un éveil des consciences dans le milieu maritime, qui est associé à ce qu'on voit aussi au niveau sociétal en général. »

Qui est le CRAPEM ?

Le CRAPEM est le Centre Ressource d'Aide Psychologique en Mer. Il s'agit d'une unité de soins psychiques dédiée pour les gens de mer, avec un financement partenarial Ministère de la Santé, DGAMPA et ENIM.

La tutelle reste la santé, ce qui permet d'offrir aux gens de mer une unité de soins et un outil de soins psychiques adaptés à leurs contraintes, notamment embarquement-débarquement. C'était vraiment l'idée. Ça a été une population professionnelle oubliée des plans de prévention nationaux sur la santé mentale, notamment le trouble de stress post-traumatique, alors qu'on est sur une population professionnelle qui est à risque, au même titre que les militaires, les pompiers, les soignants.

Le principal est d'avoir une continuité de soins, puisque dans cette vie d'entre-deux, il n'est pas toujours évident d'avoir accès aux soins psychiques.

Quelles sont les missions principales du CRAPEM ?

Il y a quatre missions principales :

- l'évaluation et de la prise en charge quand les marins sont embarqués, ou en situation de crise suite à un événement majeur,
- les consultations de suivi habituelles, qui peuvent être des souffrances liées à des problématiques de vie plus conventionnelles,
- la formation et la sensibilisation,
- et la recherche pour ne pas rester sur nos intuitions et vraiment réussir à chaque fois à adapter au plus juste nos évaluations et les outils qu'on peut proposer aux gens de mer, en faisant des protocoles de recherche.

Nous avons aussi de plus en plus un rôle de conseil utilisé par les bords, les armements ou les acteurs du milieu maritime. On va nous demander comment donner l'information au mieux, comment préparer les choses. Et ça, c'est plutôt intéressant parce qu'on en est encore plus dans la prévention et on évite qu'une

situation de vie, une situation complexe, ou en tout cas à fort potentiel émotionnel, vienne, par des difficultés de communication ou une annonce un peu brutale, déstabiliser un collectif de travail ou une personne en individuel.

On a donc le luxe de s'adapter au milieu maritime et là aujourd'hui, après quatre ans d'existence, on est bien repéré comme cette boîte à outils sur la partie santé mentale en milieu maritime.

Comment abordez-vous la question du harcèlement dans vos évaluations ?

Le harcèlement est une des causes de troubles de stress post-traumatique, d'effondrement dépressif ou d'estime de soi. Pour nous, ça fait partie d'une des causes qu'on inclut systématiquement dans nos évaluations, et également dans nos actions de prévention.

Après, sur des éléments concrets, on sent que c'est toujours très compliqué. La question des violences discriminatoires, de l'agression sexuelle, voire du viol, on en fait toujours quelque chose à part, dans le milieu maritime comme ailleurs.

On se met en rôle d'enquêteur, on ne comprend pas, il y a toujours une effraction et on va trouver plus de justifications que de process habituels. On milite, notamment avec le Centre de Constitutions Médicales Maritimes, à aider armement, collectif de travail, à externaliser. Quand on est pris dans le collectif de travail, c'est difficile d'avoir un peu la tête froide et de réussir à faire la bonne analyse et justement de ne pas prendre cette position d'enquêteur.

L'idée est d'être en appui et de revenir à quelque chose de plus simple, une procédure qui peut être plus rassurante à suivre. D'abord, on évalue la capacité des gens à pouvoir être au travail, et ça, on a l'habitude maintenant avec le CCMM et le CRAPEM. Pour la suite sur la procédure légale, c'est pareil, il faut externaliser et suivre un process.

Être une unité de soins estampillée par le ministère de la Santé nous permet d'accompagner en toute sécurité, que ce soit la personne agressée, les personnes témoins, ou les personnes agresseurs. On prend en charge toute forme de souffrance psychique, quelle que soit la cause. Et la réalité de terrain, c'est qu'on

va prendre en charge un collectif, voire une entreprise qui à un moment donné ne va pas bien, en essayant d'aiguiller au mieux et d'accompagner sur les situations de souffrance, quitte à ce que ce soit une orientation vers les bonnes personnes.

Pouvoir offrir aux gens de mer et aux milieux maritimes cette idée de la sécurité du système de santé et du soin permet de sortir aussi de toutes ces questions « quelle va être ma responsabilité ? », « qu'est-ce que je dis ? », « qu'est-ce que je ne dis pas ? », etc.

Lien vers le site du CRAPEM : <https://www.hopital-saintnazaire.fr/CRAPEM.html>



UNIVERSITÉ NUMÉRIQUE DES SCIENCES DE LA MER

contact.unesea@univ-nantes.fr

Adresse :

Université numérique des sciences de la mer UN e-SEA
UFR Sciences et Techniques
2 rue de la Houssinière – BP 92208 – 44322 Nantes Cedex 3

<https://unesea.univ-nantes.fr/>